

Par Eric Minh Cuong Castaing - compagnie Shonen

L'Âge d'or - création 2018

Film & performance chorégraphiques pour des enfants atteints de troubles moteurs et des danseurs



Sommaire

P. 3 - 4	Présentation du projet L'Âge d'or Film Performance Mise en espace Distribution et crédits
P. 5	Fiche technique de l'Âge d'or
P. 6	L'Âge d'or en tournée Dates passées et à venir Processus de tournée / recevoir l'Âge d'or
P. 7 - 8	Réception critique de l'Âge d'or Extraits de la revue de presse
P. 9	Eric Minh Cuong Castaing - cie Shonen Biographie Intentions artistiques
P. 10	Contacts



Performance l'Âge d'or, Palais de Tokyo, Paris, juin 18

Présentation du projet L'Âge d'or

«Travailler avec les enfants, c'est commencer par s'éloigner de la notion de représentation au profit d'une pure présence. Importer le réel. Le voir bouger. Tenter de mettre en place les conditions nécessaires pour que ce qu'ils sont puisse apparaître. Ce qu'ils sont et ce qu'ils transportent, presque malgré eux : une présence mais aussi un présent.»

Eric M.C.C.

Diptyque composé d'un film et d'une performance, L'Âge d'Or est un parcours proposant différents points de vue liés à une réalité spécifique : une expérimentation chorégraphique rassemblant des enfants atteints de troubles moteurs et des danseurs, qui associe technicités corporelles et nouvelles technologies.

Le film, d'abord, capture l'émotion des enfants engagés dans une danse commune, en infinie négociation avec leurs corps insoumis à la représentation, puis au sein d'un dispositif inspiré de la « réalité virtuelle », où ces derniers sont dotés de lunettes leur permettant de voir en temps réel ce que voient les danseurs. Exaltant les particularités physiques et sensibles, envisageant l'image cinéma sous le prisme de l'esthétique vibrante des corps en mouvement, le court-métrage d'Eric Minh Cuong Castaing dérive du genre documentaire à celui d'une fiction inspirée par cette rencontre. Plus qu'un témoignage, le film restitue ces mois d'intervention du danseur-chorégraphe au sein d'un institut médicospécialisé, tout en s'affirmant comme une œuvre autonome et poétique.

Version intégrale du film : <https://bit.ly/2zzNhND>

Making off du film (réalisation Audi Talents) :

<https://vimeo.com/281805034>

La performance, par ailleurs, présente une improvisation chorégraphique dans l'espace de monstration, cette fois sans le filtre de l'image cinéma, sans le découpage temporel du montage: le public peut ainsi circuler face à la beauté brute des danses proposées par les enfants et les danseurs. Ces dernières, imaginées spécifiquement pour chaque enfant, mettent en relation les spécificités d'une personnalité et d'un corps (atone ou dystone, à des degrés divers) avec des danseurs «récepteurs». Si la manipulation des enfants par les danseurs permet le contact, l'impulsion des paysages chorégraphiques collectifs qui en résultent viennent des enfants, de leurs soubresauts désinhibés ou d'une mobilité organique interne à laquelle les corps des danseurs font écho. Cette danse est une négociation, une circulation, un cycle permanent d'influences et de stimulations, présentée au public dans sa dimension expérimentale, dans l'intensité d'un présent.

Captation de la performance au Palais de Tokyo (juin 2018) :

<https://vimeo.com/281634187/5cea8b9ad6>

La mise en espace du film et de la performance est un écrin, pensé au plus simple, qui vise à rapprocher le spectateur des enfants, à le mettre à son niveau, à favoriser l'échange de regards et le partage frontal d'expérience. Le public est ainsi invité à regarder le film, projeté sur la surface d'un mur neutre, depuis les tapis de gym sur lesquels les danseurs et les enfants ont travaillé. Sans assise traditionnelle, à même le sol, le corps du spectateur accroupi ou allongé se rapproche des postures des enfants. La performance associant les enfants du film et les danseurs suit ou précède la diffusion du film, sur les tapis, entourée par le public.

Associant deux formats, deux rapports à un même dispositif expérimental, l'Âge d'or est un parcours à la recherche d'une danse commune et spécifique, ouvrant par l'expérimentation un lieu d'empathie qui déplace et fait vaciller nos présupposés. Au-delà des normes, un nouvel âge d'or.



Performance l'Âge d'or, FRAC Marseille, juil. 18

• **Distribution du film :** Ecriture Eric Minh Cuong Castaing, Marine Relinger |Collaboration artistique Silvia Costa |Réalisation Eric Minh Cuong Castaing |Production Insolence Productions, Anne-Lise Malard et Vincent Antonini |Interprétation Eric Minh Cuong Castaing, Aloun Marchal, Silvia Costa, les enfants du centre Saint-Thys (Myriam Abdallah Ikram, Sarah Amani Bels, Maëlle Cavin, Sarah Curel, Yannis Ferchichi, Lea Genovese, Seyit Ali Gonul, Lilian Meconi, Océane Sanchez, Lucie Satti), les danseurs du BNM (Béatrice Cardone, Carlos Diez Moreno, Florine Pegeat Toquet, Maria Ribas, Aya Sati) et BNM Next (Mahélyls Beantes, Emma Le Masson, Mitsuro Ito, Nbjibbe Said, Maria Azna Soler, Ludovico Tambara |Direction photographique Marc Da Cunha Lopes |Scénographie Silvia Costa |Création technologique Oculus / first personal view camera Thomas Peyruse |Montage François Duverger |Premier assistantat à la réalisation Mathilde Supe |Musique originale Alexandre Bouvier |Postproduction VFX Alexandre Bouvier, Gaston Marcotti - studio Bizarroid |Assistanat chorégraphique des enfants pour la capture de mouvement Gaétan Brun Picard.

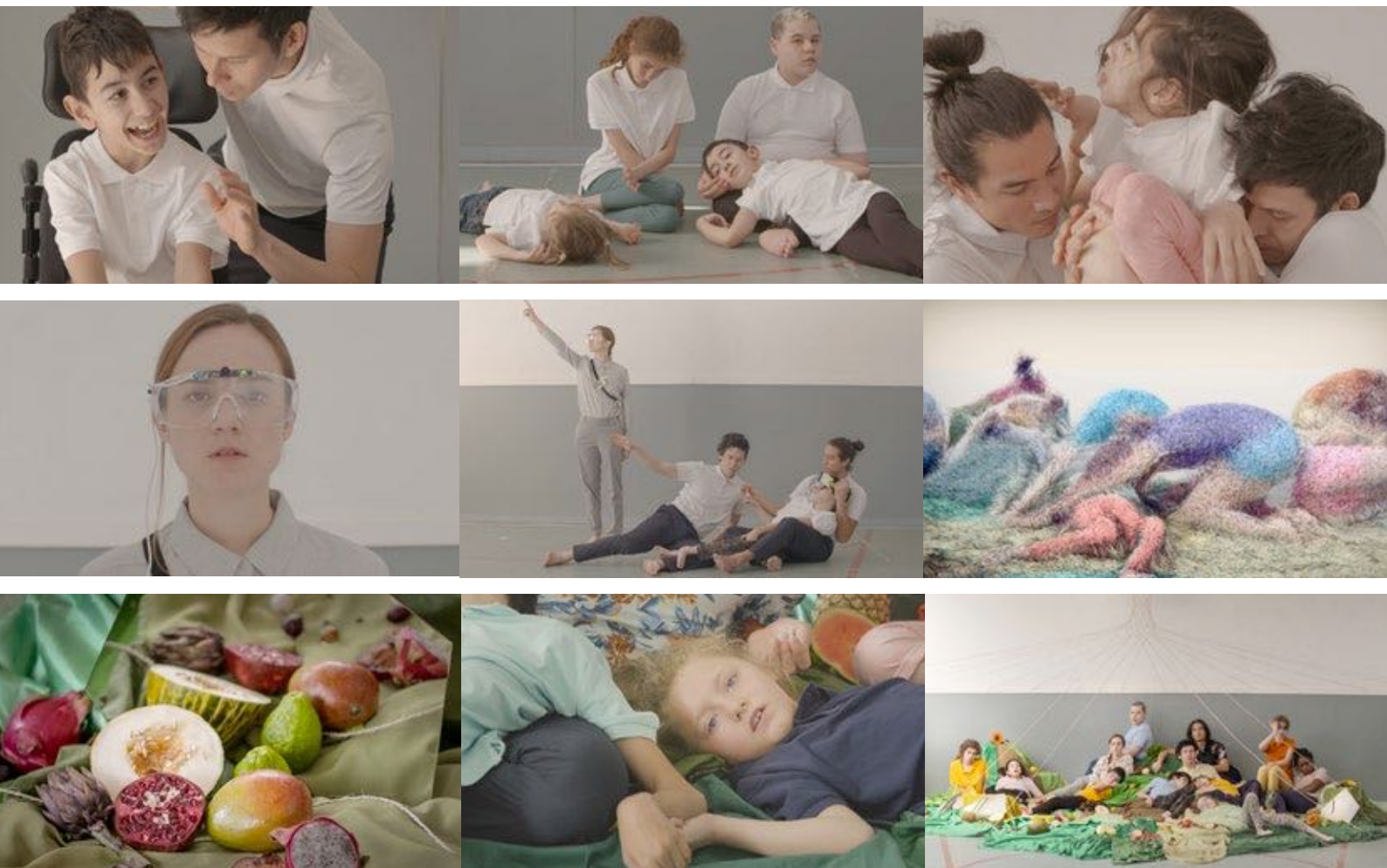
• **Distribution de la performance :** Conception Eric Minh Cuong Castaing |Chorégraphie Aloun Marchal, Eric Minh Cuong Castaing |Interprétation Eric Minh Cuong Castaing, Aloun Marchal, Jeanne Colin,

Nans Pierson avec les enfants du centre Saint-Thys, Maëlle Cavin, Sarah Curel, Yannis Ferchichi, Lea Genovese, Seyit Ali Gonul |Dramaturgie Marine Relinger |Production Shonen, Juliette Raffier |Administration Maxime Kottmann.

• **Coproduction et soutien :** Audi Talents 2017, Festival de Marseille, Ballet National de Marseille, Ministère de la Culture DGCA Délégation à la Danse, Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, CNC-CVS, DI-CRÉAM, Tanzhaus NRW Düsseldorf, Ville de Marseille, Festival Parallèle. Avec le concours de l'Institut d'Éducation Motrice Saint-Thys (Marseille).

• **Remerciements :** les enfants du centre d'éducation motrice Saint-Thys, leurs parents et accompagnateurs, Emio Greco, Pieter C.Scholten, Jan Goossens, Julie Moreira Miguel, Bruno Le Baillif, Gaël Charbau, Laurent Vinauger, Aurélien Guillois, Emeline Villard, Lou Colombani, Gaëlle Massicot Bitty, Caroline Dumont, Emilie Gillot, Anne-Sophie Turion, Patrick Padovani, Eva Cecci - Sophie Craipeau, Sandra Guitton-Philippe, Colette Limouzin, Sandrine Pagni, Charlotte Rogeaux, Eric Roman, Emilie Se, Toorralva Martinez Marta, Noelia Torres, Wisniewska Carolina, Richard Sarfati et Carole Soler, Patrick Contois, Blanche Feuquier, le Blé de l'Espérance et la Fondation La Bonne Jeanne.

Film l'Âge d'or (détails), création 2018



Fiche technique

Informations générales

Durée : 52 min

Partie Film : 22 min

Partie Performance : 30 min

Déroulé

Arrivée des enfants et accompagnants J-1

Arrivée des danseurs J-1 ou JJ

Répétition (perf) et montage, JJ matin

2 à 3 représentations espacées d'1h30 (ex : 16h30, 18h, 19h30)

Configuration scénique

La performance à lieu en circulaire ou bi-frontale autour d'un espace délimité par des tapis de réception d'une surface minimum de 30m2. L'espace est le plus simple et dégagé possible. Accès PMR (personnes à mobilité réduite) requis.

Compagnie :

- 1 chorégraphe
- 3 danseurs (1 femme, 2 hommes)
- 4 à 5 enfants (PMR) et leurs accompagnants
- 1 régisseur son/vidéo/(lumière)
- 1 chargé de production/diffusion

Spécification technique plateau

- Tapis de réception

Matériel lumière

- PC 2kw : 8 (pour avoir un éclairage homogène sur l'espace de danse)
- Si possible, un shutter mécanique ou numérique pour le vidéoprojecteur.

Matériel son

La compagnie fournit un ordinateur comme source de diffusion avec une carte son (4 sorties indépendantes)

A fournir par le lieu d'accueil - Implantation :

- Facade avec Sub
- Plan Arrière public stéréo : 2 paire d'enceintes en stéréo accrochée de part et d'autre de la salle.

A fournir par le lieu d'accueil - Régie son :

- Console numérique qui permette de contrôler indépendamment chaque enceinte (eq, volume, delays...)
- 1 micro HF main

Matériel vidéo

La compagnie fournit un ordinateur comme source de diffusion, ainsi que différents adaptateurs vidéo.

A fournir par le théâtre d'accueil :

- 1 vidéoprojecteur de puissance minimale de 10.000 lumens. Résolution native minimale WUXGA (1920 x 1200)
- Le vidéoprojecteur doit pouvoir projeter une image de base d'un minimum de 5m. Son emplacement en frontal dépend des possibilités d'accroche en salle et du recul par rapport à la surface de projection. L'objectif nécessaire pour obtenir la taille souhaitée sera déterminé en fonction de la position d'accroche.
- Fournir le câblage adapté au vidéoprojecteur depuis la régie son/video.

Loge et cathering

- 1 Loge minimum pour les danseurs.
- 1 Loge pour les enfants (avec accès PMR)
- Merci de prévoir de l'eau plate en bouteilles, fruits frais, amandes et noix sèches nature, jus de fruits, thé et café.
- Certains danseurs ont un régime alimentaire végétarien, sans gluten ni produit laitier.



L'Âge d'or, Friche Belle de mai, Marseille, sept. 18

L'Âge d'or en tournée (à date, sept. 18)

EN COURS ET À VENIR :

- **Jusqu'au 14 octobre 2018 - diffusion du film** - Exposition «Chroniques parallèles» / lauréats du prix Audi Talents 2017, Friche de la Belle de Mai, Marseille.
+ infos : <https://bit.ly/2xS940L>
- **Janvier 2019 - film & performance** - ASSITEJ Festival, Tokyo, Japon (en discussion)
- **Mars 2019 - film & performance** - Tanzhaus NRW Düsseldorf

DATES PASSÉES :

- **23 septembre 2018 - diffusion du film** - 18e biennale de la danse, Cinéma Comoedia, Lyon.
+ infos : <https://bit.ly/2xT6bgg>
- **1er et 2 septembre 2018 - Performances** dans le cadre de l'exposition « Chroniques parallèles », Friche de la Belle de Mai, Marseille.
+ infos : <https://bit.ly/2Nri97f>
- **21 juin - 14 juillet 2018 - film & performance** (les 21, 22, 23, 24 juin 2018) - Exposition « Chroniques parallèles » / lauréats du prix Audi Talents 2017, Palais de Tokyo, Paris.
+ infos : <https://bit.ly/2mve7za> ; <https://bit.ly/2xJtiur>
- **4 juillet 2018 - film & performance** - Festival de Marseille, FRAC PACA
+ infos : <https://bit.ly/2IMjExZ>



PROCESSUS DE TOURNÉE / RECEVOIR L'ÂGE D'OR...

Recevoir le projet l'Âge d'or, dans un lieux destiné aux arts visuels, au spectacle vivant, ou autre, peut s'envisager de multiples façons, en fonction des contextes :

- **diffusion du film l'Âge d'or, seul** (programmation cinéma, festivals...)
- **monstration du projet associant le film et la performance avec les enfants du centre Saint-Thys de Marseille** : la performance peut être, favorablement, interprétée par les danseurs avec des enfants marseillais présents dans le film, en fonction de la situation géographique du lieu de représentation. Ces derniers sont à même de voyager (leur séjour de 5 jours à Paris, dans le cadre de l'exposition au Palais de Tokyo, s'est parfaitement déroulé). L'équipe artistique, les enfants, leurs parents ainsi que le Centre d'éducation motrice Saint-Thys à Marseille, souhaitent que cette aventure collective continue et s'associent pour faire savoir aux programmeurs que l'accueil de ces interprètes ne pose pas de difficulté particulière pour tout lieu disposant d'un espace de représentation et d'une salle / loge en accès PRM (cf. fiche technique, p. 5).
- **monstration du projet associant le film et la performance avec des enfants en situation de trouble moteur recrutés in situ** : cette configuration nécessite un travail de résidence sur deux semaines, pour 3 ou 4 danseurs dont le chorégraphe, au sein d'un centre d'éducation motrice partenaire. Il s'agit d'une récréation partielle de la performance, les chorégraphies qu'elle présente étant spécifiques au corps et à la personnalité de chaque enfant. Les enfants, rémunérés selon la législation en vigueur dans le cadre des représentations, participent aux ateliers ainsi qu'aux représentations sur la base du volontariat. La mobilisation du centre d'éducation motrice, ainsi que celle des parents au long du processus et dans le cadre des représentations, est nécessaire.



Réception critique de L'Âge d'or - Extraits de la revue de presse



04/10/18

M, le magazine du Monde

Par Roxana Azimi, dans le cadre d'un portrait consacré à Eric M.C.C.

Lien PDF :

<http://bit.ly/2AdHcGU>

« Le miracle artistique s'opère souvent là où on ne l'attend pas. C'est le cas dans cette exposition de talents sponsorisés par la firme Audi (...) C'est au chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing, artiste associé au Ballet National de Marseille, qu'on doit cette épiphanie.

Baptisée L'Âge d'or, sa performance où s'enroulent les corps de danseurs professionnels et ceux d'enfants atteints de sévères troubles moteurs a tiré larmes et sourires aux spectateurs les plus blasés (...)

Dans cette danse d'aura, aussi respectueuse que tendre, les danseurs professionnels viennent conforter ou amplifier le mouvement que dessinent ces petits êtres aux membres rebelles. Les corps de poupées de chiffons soudain s'éveillent. Les yeux brillent de fierté comme de plaisir, d'une joie sans filtre ni retenue. Yannis, 13 ans, dont les cuisses se sont raffermies au gré des entraînements, en redemande. Maël, 8 ans, roule en cascade avant de se lancer dans un solo incroyable (...)

Pour le chorégraphe, L'Âge d'or doit être vu dans le champs de l'art (...) « Je voulais des lieux où l'on questionne la beauté, la norme, un lieu proche du pouvoir », explique-t-il. Les écueils sont nombreux, à commencer par le risque de voyeurisme. En braquant le projecteur sur des êtres qu'on voit de loin mais dont on évite le regard, l'Âge d'or échappe à toute obscénité et chute toute les grilles de lecture. Eric Minh Cuong Castaing ne s'en cache pas, ses spectacles sont sur le fil du rasoir. Au confort d'une représentation à guichets fermés, l'artiste préfère la friction avec le réel (...)

29/06/18

France 24 (JT)

Par Axelle Simon

Vidéo : <https://bit.ly/2vCPCUC>

« Ce projet est vraiment bouleversant (...) chaque danse est, en effet, unique et elle dépend de la manière de bouger de ces enfants, et c'est comme si ces danseurs professionnels prolongeaient leurs gestes. Il n'y a pas de musique, il n'y a pas de filtre. C'est très brut (...) Peu à peu, des préjugés tombent (...) La preuve, si l'on en doutait, que l'art peut véritablement changer la vie. »

2018

Revue Art Absolument (bimestriel)

Par Emmanuel Daydé, compte rendu de la saison «Enfance» du Palais de Tokyo.

Lien PDF (voir page 9) :

<https://bit.ly/2xPJ5am>

« (...) il ne s'agit plus de faire un état des lieux des représentations de l'enfance mais de rendre compte d'une enfance sans âge (...) Lors de son Children's Show en 1983, Andy Warhol accrochait déjà à hauteur d'enfants des sérigraphies de papier peint poisson d'argent, qui figuraient des boîtes de jouets du monde entier. Un changement d'échelle que l'on retrouve aux caisses des supermarchés, où l'enfance ne serait plus du jeu mais du marketing. En guise de réponse, le lauréat Audi Talents Eric Minh Cuong Castaing crée une bouleversante structure de perception avec sa performance filmée L'Âge d'or : en offrant à des enfants en situation de handicap moteur des lunettes «virtuelles», leur permettant de voir ce que voient des danseurs adultes, il leur donne en même temps des bras, pour faire danser leur corps souffrant à hauteur d'homme. »

28/07/18	<hr style="width: 100%;"/> <p>Journal Zibeline Par Ludovic Tomas Lien : https://bit.ly/2vBGxvc</p>	<p>« (...) Mais en quoi ces jambes qui ne tiennent pas debout, ces êtres dont l'expression n'est pas la nôtre ne sont-ils pas aptes à la danse, à la transmission des émotions, tout simplement au bonheur ? Puisque l'exclusion, à l'ère des nouvelles technologies qu'interroge de manière récurrente Castaing, ne semble pas décidée à régresser, cet âge d'or est salvateur. Et les mines extasiées de ces minots désarticulés, portés dans les airs par leurs pairs professionnels, valent toutes les polémiques du monde que le témoignage cinématographique finit d'apaiser. »</p>
15/06/18- 08/07/18	<hr style="width: 100%;"/> <p>Les Inrockuptibles (supplément « Festival de Marseille ») Par Hervé Pons</p>	<p>« De ces incroyables rencontres entre enfants et danseurs, il a créé un projet cinématographique et performatif L'Âge d'or, une exploration d'inédites perceptions et sensations par les enfants - grâce à des lunettes de réalité virtuelle - qui, voyant ce que voient les danseurs, expérimentent des mouvements inhabituels pour eux. »</p>
28/06/18	<hr style="width: 100%;"/> <p>Paris Art (web) Lien : https://bit.ly/2xDOD8M</p>	<p>« Avec la réalité augmentée comme interface de partage des sensibilités (...) Entre documentaire et fiction, entre film et performance, entre radicale singularité et partage d'expérience... L'Âge d'or intrique les espaces-temps en un volume chorégraphique complexe, mais accessible. »</p>
21/06/18	<hr style="width: 100%;"/> <p>La Provence (print & web) Par Marie-Eve Barbier Lien : https://bit.ly/2vjeUYA</p>	<p>« L'âge d'or : la danse fait sauter le handicap » « ... Cette connection entre ces deux corps, dits valide et invalide, se joue à une toute petite échelle, avec délicatesse, à travers des mouvements infimes. Dans l'interaction, l'idée même d'invalidité perd son sens (...) L'âge d'or propose une utopie: une danse commune qui dépasse la situation de handicap (...) . « Il est important que la pièce soit présentée dans des lieux d'art, car elle a une valeur esthétique, estime Eric Minh Cuong Castang. Notre travail n'est pas seulement dirigé pour les enfants (mais) vers le spectateur.» (...) « Les thérapeutes ont constaté un vrai changement, les enfants font davantage preuve de relâchement et de contrôle, témoigne Colette Limouzm, directrice de l'établissement. La plupart d'entre eux souffrent de dystonie (mouvements involontaires, ndlr), difficiles à gérer pour les thérapeutes. Ils se sont atténués ou ont disparu avec la danse.»»</p>
19/06/18	<hr style="width: 100%;"/> <p>France 3 régions (web) Par Florentine De Michèle Lien : https://bit.ly/2n6nyp0</p>	<p>« Marseille : l'Âge d'or rend hommage à la diversité, en mêlant danseurs valides et enfants handicapés »</p>

Eric Minh Cuong Castaing - cie Shonen

Biographie

Éric Minh Cuong Castaing questionne les représentations et les perceptions du corps à l'heure des nouvelles technologies, interrogeant des notions duales telles que le réel et la fiction, l'artificiel et l'organique. Né en Seine-Saint-Denis, il est aujourd'hui artiste associé au Ballet National de Marseille.

Éric Minh Cuong Castaing est issu du champ des arts visuels : diplômé de l'école de l'image des Gobelins à Paris, il a été pendant plusieurs années graphiste dans le cinéma d'animation. Intéressé par les écritures chorégraphiques en temps réel, il découvre d'abord le hip-hop en 1997, puis le butoh, sous la houlette des maîtres Carlotta Ikeda et Gyohei Zaitso, et, enfin, la danse contemporaine avec le plasticien chorégraphe allemand VA Wöfl.

Au sein de sa compagnie Shonen, il met en relation danse, nouvelles technologies (robots humanoïdes, drones, réalité augmentée...) et corps in situ in socius : depuis sa fondation en 2011, la compagnie a signé une douzaine de créations – spectacle, installations, performances, films.

Son travail est diffusé en France et en Europe (CND Paris, Centquatre Paris, MAC Créteil, tanzhaus nrw Düsseldorf, Tanzquartier Vienne...), soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Paca, CNC-Dicréam...), et a reçu différents prix (Audi talents 2017, bourse Brouillon d'un rêve arts numériques Scam, bourse Créateur numérique Lagardère, bourse chorégraphique SACDBeaumarchais, Premier prix de l'Audace artistique et culturelle fondation Culture & Diversité).



Portrait, M le magazine du Monde, par Roxana Azimi :

<https://bit.ly/2NmzjSZ>



Phoenix, création 2018

Intentions artistiques

Danse & nouvelles technologies : je mêle à mes travaux chorégraphiques les nouvelles technologies en tant que nouvelles structures de perception. Il s'agit ainsi de proposer des dispositifs, scéniques ou autres, renouvelant la relation des corps entre eux et avec leur environnement, notamment dans des rapports d'interdépendance ou de co-présence (par exemple, par la mise en place d'un Live streaming vidéo entre des danseurs sur scène interagissant avec des danseurs palestiniens à Gaza).

Corps pluriels : je m'intéresse aux corps (professionnels, amateurs, empêchés ou hors-norme) et à la danse dans leur diversité. J'envisage cette dernière comme un ensemble de technicités - académiques, urbaines, folkloriques - liées à la culture des corps en présence ou déterritorialisées (par exemple, via l'adaptation de techniques de visualisation du buto japonais avec les enfants handicapés moteurs de L'Âge d'or). Le mouvement, enfin, est aussi bien humain que non humain (utilisation de drones ou de robots humanoïdes).

In situ in socius : au-delà de la réalisation d'une oeuvre finale, mes projets s'inscrivent quasi systématiquement au coeur d'une réalité sociale, selon une démarche que je qualifie de «In situ in socius». Il s'agit d'opérer des processus artistiques en partenariat pour créer des liens concrets et vivaces, à travers les personnes associées, entre des institutions publiques ou spécialisées (laboratoires de recherches, écoles, hôpital, ONG...) et le monde de l'art.

Contacts _____ Eric Minh Cuong Castaing
+33 6 21 13 83 98

shonen@shonen.info

shonen - 39 bld Longchamp 13001 Marseille
www.shonen.info

Conception / texte : Eric M.C.C.
avec Marine Relinger
design Takumi Kobayashi

